CST

COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE DE L'IMAGE ET DU SON

www.cst.fr

La Lettre

numéro 119 • juillet 2008

éditorial

Cannes et après...

Le Festival de Cannes s'est très bien passé. L'équipe de direction des projections était très soudée et particulièrement efficace. Notre stand au Village International Pantiero a été remarqué comme le plus convivial et le plus visité.

Chaque jour, nos partenaires y ont présenté leurs dernières innovations, leurs prototypes. Nous pouvons aujourd'hui affirmer que ces réunions technico-artistiques autour d'un verre trouvent admirablement leur place au Festival de Cannes. Nos adhérents – vous ! – étaient particulièrement présents sur notre stand et lors de nos événements.

Aussi avons-nous ressenti, cette année, que les membres de la CST, leurs amis et nos partenaires, formaient une vraie communauté professionnelle portant haut les couleurs de l'innovation, la créativité et l'excellence dans le domaine de la technique cinématographique. Notre président, Pierre-William Glenn a été, lui aussi, très présent, partageant son temps entre la direction des projections, nos rencontres et les relations avec le festival. Nous pouvons donc être très satisfaits de cette édition 2008…

Mais quelque chose d'autre s'est passé à Cannes, quelque chose que nous n'attendions pas forcément là. Ce changement, c'est le regard que portent les créateurs et les industriels sur la CST. Les attachés de presse venaient sur notre stand et le choisissaient pour réaliser leurs interviews. Avec nos "voisins" de Pantiero – la SACD, L'ARP, la FICAM, l'AFC – nous avons échangé, discuté et envisagé l'avenir du cinéma français et l'évolution de nos pratiques professionnelles. Plusieurs industriels ont demandé et proposé de nouveaux partenariats avec la CST. Beaucoup de sociétés et de techniciens ont adhéré à la CST ou demandé à le faire durant le festival. L'équipe de direction des projections a sans cesse été sollicitée pour son expertise. Elle a été chaleureusement remerciée pour son travail et sa disponibilité. Dans ce nouveau regard porté sur nous, nous lisions que la CST avait changé et qu'elle avait évolué, dans le sens que nous souhaitions. Ce nouveau "capital" humain et collectif, à nous de le faire fructifier ensemble !

L'Assemblée Générale, le rapport moral du président et les comptes rendus des différents départements témoignent de notre travail et ouvrent une nouvelle voie pour 2008-2009.

Laurent Hébert, délégué général

à lire également dans La Lettre :

- Rapport moral et d'activité 2007
- En juin, Annecy s'anime !
- La CST à La Réunion

La Lettre

agenda

Du 22 au 30 juillet - Paris
8e Biennale des Cinémas Arabes
à l'Institut du Monde Arabe
www.biennalecinemarabe.org

Du 11 au 15 août - Los Angeles
35e SIGGRAPH
International Conference and Exhibition on Computer Graphics and interactive Techniques
www.siggraph.org

Du 17 au 23 août - Lussas
20e Etats Généraux du Film Documentaire
www.lussasdoc.com

Du 21 août au 1er septembre
Montréal
Festival des Films du Monde
www.ffm-montreal.org

Du 27 août au 6 septembre - Venise
65e Mostra Internazionale d'Arte Cinematographica
www.labiennale.org

Du 5 au 14 septembre - Deauville
34e Festival du Film Américain
www.festival-deauville.com

Du 11 au 16 septembre - Amsterdam
IBC 2008
www.ibc.org

Du 17 au 21 septembre - La Rochelle
10e Festival de la Fiction TV
www.festival-fictiontv.com

Du 29 septembre au 2 octobre
Bordeaux
63e Congrès de la FNCF
www.fncf.org

La Lettre N° 120 paraîtra en octobre 2008

SOMMAIRE

61ème Festival de Cannes 2008
Le Festival en images page 3
Chronique "Vulcaine" page 6
Le palmarès du Festival page 7
Journée SONY sur le stand CST page 8

Assemblée Générale Ordinaire de la CST
Présentation page 9
Rapport moral et d'activité 2007 page 10
Rapport d'activité annuelle des départements page 14

En juin, Annecy s'anime !
Entretien avec Pierre-Edouard Baratange page 18

La CST à La Réunion
EKWA du 18 au 24 juin 2008 page 20

Dimension 3 Expo à Chalon-sur-Saône
Le relief enfin à maturité page 21

Les 20 ans de l'ARP
Présentation - Communiqué de presse page 23

Début d'un groupe de travail sur les PAD-HD issus du S16 et de la HD
Réunion du 23 juin 2008 à la CST page 24

Références normatives pour le contrôle des salles page 25

L'oeil était dans la salle et regardait l'écran
A fond la forme 2008 d'Arnaud Desplechin page 26

CST

COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE DE L'IMAGE ET DU SON
22-24, avenue de Saint-Ouen 75018 Paris - Téléphone : 01 53 04 44 00 - Télécopie : 01 53 04 44 10
Nous contacter par e-mail : redaction@cst.fr - Site Internet : www.cst.fr

Directeur de la publication LAURENT HÉBERT - Secrétaire de rédaction VALÉRIE SEINE - Comité de rédaction DOMINIQUE BLOCH, ALAIN COIFFIER, JEAN-JACQUES COMPÈRE, CHRISTIAN GUILLON, LAURENT HÉBERT, PHILIPPE LORANCHET - Ce numéro a été coordonné par JÉRÔME JEANNET
Avec la collaboration de PIERRE-EDOUARD BARATANGE, ALAIN BESSE, DOMINIQUE BLOCH, ALAIN CURVELIER, FRANK FERRAN, LAURENT HÉBERT, CHRISTELLE HERMET, ARGAN LE HIR, MARIE-PIERRE MOREUIL, PATRICK RIBOURG, JEAN-PAUL ROSA DA COSTA.
Maquette, impression AGENCE C3 - Siret 38474155900056 - Dépôt légal juillet 2008 - La Lettre Numéro 119

61ème Festival de Cannes 2008

par Laurent Hébert, délégué général de la CST

C'était un Cannes sympatique et travailleur. Il ne faisait pas soleil mais nous brillions tout de même. Plutôt que de raconter ce périple, nous vous proposons quelques images en forme de souvenir. Afin d'alléger les légendes nous avons choisi de ne pas mettre les "titres" professionnels de chacun, qu'ils nous en excusent. Autre excuse, celle là impardonnable, nous n'avons pas photographié Doris Coffinet, Christelle Hermet, Moïra Tulloch, Isabelle Delettre et Michel Sarri, mille pardons à eux qui ont géré le stand, le bar et le bureau de la CST au festival.

Pierre-William Glenn présente André Métérian et Guilhem Krier de Panasonic sur le stand de la CST

Nicolas Bérard intervient pour Kodak France

Le prototype de la F35 de Sony apprécie les regards portés sur elle

Kimberly A. Snyder et Thierry Perronet de Kodak

Fabien Pisano et Patrick Ribourg (et bien sûr Pierre-William Glenn)

La caméra P2HD de Panasonic présentée sur le stand

Alain Rémond et Pierre-William Glenn écoutent Serge Plasch de XDC

Patrick Leplat (à moitié caché) Bob Beicher et Alain Coiffier pour Panavision

Patrick Leplat avec la Génésis

Denis Auboyer présente Digimage

Olivier Duval et Tommaso Vergallo de Digimage

Angelo Cosimano de Digimage semble satisfait

Pierre-William entouré de Annick Mulatier et Sandrine Taisson

Hubert Nenle et Dominique Schmit présentent Dolby

Tim Sinnaeve et Jérôme Brulon présentent Barco

Dominique Schmit, Dolby

Jérôme Brulon, Barco

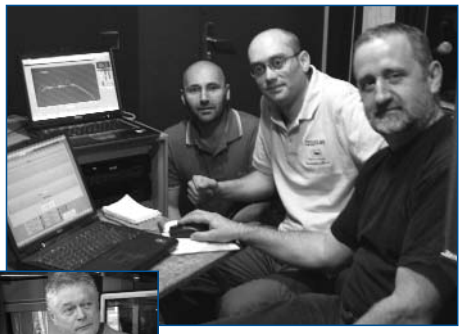
Liza Narboni, Claude-Eric Poiroux et Alain Coiffier reviennent sur le festival Premiers Plans d'Angers

Rip O'Neil et Christian Archambeaud présentent les dernières innovations de la CST

Tom Stern et Pierre-William Glenn

Rip O'Neil et Alain Besse règlent la grande salle de Cannes

Christian Archambeaud et Alain Besse en cabine de la grande salle



Réglage de la chaîne sonore de la grande salle par Alain Besse, en compagnie de Boris Visonneau, DTS et Matt Dillon, Dolby

Rip O'Neil vérifie la colorimétrie de la projection en "Lumière"

Alain Besse et Pierre-William Glenn semblent voir les choses du même côté !!!

Clint Eastwood en cabine avec Serge Marceau, Pierre-William Glenn, Jacques Lemoine, Alain Besse, Lory Rault, Joël Cox, Loic Ledez, Bruno Angelotti, Loic Vanneste et Jean-Claude Bonfillon.

Presque toute l'équipe de la CST et quelques amis du festival. Accroupis : Laurent Hébert, Paul Kirby et Julien Chavant. Debout : Jean-Michel Martin, Rip O'Neil, Christian Archambeaud, Hans-Nikolas Locher, Pierre-Edouard Baratange, Antoine Albert et Alain Besse. Il y en a toujours un de caché, c'est Jean-Baptiste Hennion de XDC !

PHOTOS DE LAURENT HÉBERT ET D'ALAIN BESSE

Chronique "Vulcaine"

Suite au Festival de Cannes et à notre collaboration au Jury du Prix Vulcain, Laurent Hébert, que je remercie ici de cette attention, m'a demandé de relater les quelques jours que les membres du jury – Françoise Bonnot, Françoise Berger-Garnault, Françoise Noyon-Kirsch, Taos Merad, Argan Le Hir et Angelo Cosimano (qui en parfait gentleman préfère être cité en dernier) – ont passé ensemble.

On pourrait qualifier l'ambiance dans le jury de cordiale, mais ce serait bien en dessous de la réalité. Pour ma part j'irais vers une franche et mutuelle sympathie, agrémentée d'une bonne tranche d'humour, car il faut bien l'avouer, nous ne nous sommes pas ennuyés. 22 films en 11 jours, additionnés de films d'autres compétitions : c'était donc un planning agréablement chargé qui nous attendait. Avec des expériences et des goûts différents, le jury était sur la même longueur d'onde pour la grande majorité des films. Soudés sur les avis, nous avons donc pu plonger à la recherche de notre Artiste Technicien, prêts à user de cette grande liberté qui nous était accordée et à argumenter nos choix, qui, on l'a vu par la suite, sortiraient des sentiers battus : deux gagnants tout d'abord, et ce, dans un même film !

En plus du sérieux avec lequel nous avons abordé notre rôle de juré – pour preuve nos notes studieusement mises à jour – et des films qui étaient extrêmement éclectiques, il nous reste de nombreux petits moments drolatiques qui nous font encore sourire quand nous nous rencontrons. Le festival n'ayant pas à sa disposition les génériques complets des films, nous devions, en fin de projection donc dans le noir, sauter sur nos petits carnets, afin de noter, à la volée, le nom d'un tel que nous souhaitions retenir ; voire de mémoriser le nom en question et de se le répéter jusqu'à la sortie de la salle. Nous avons aussi, quelques soirs, transformé le bureau de Pierre-William Glenn en loge – avec à peine le temps de nous changer entre la séance de fin d'après-midi et la montée des marches en "tenue de gala" – ce qui ne peut que déboucher sur quelques fous rires. Nous avons dû compter avec la pluie cette année. Toutes les femmes du jury (donc 5 et tout de même 3 Françoise : imaginez la simplicité des conversations...) se joignent à moi pour remercier Angelo de nous avoir offert les seuls parapluies capables de rentrer dans nos sacs, parfois incroyablement remplis le jour, ou ridiculement petits le soir.

C'est au stand de la CST que nous avons principalement avancé les délibérations, sous leur aspect le plus sérieux. C'est aussi là que – et ce n'est visiblement pas notre métier – nous avons tous dessiné "la chèvre de M. Serbis", en souvenir sur une place pour la projection du film philippin *Serbis*. (Cf. tous ceux qui auront vu ce film...). Angelo fait remarquer que cette projection l'a placé dans l'incroyable situation de visionner des scènes de sexes (au pluriel), très mixtes et plus que suggestives, en présence de quatre collègues de travail féminins... Par ailleurs, nous n'avons pu nous empêcher de noter un objet qui réapparaissait ponctuellement dans plusieurs films : une ventouse-déboucheuse, et de se demander si cet ustensile, si peu glamour, faisait l'objet d'une nouvelle mode.

C'est donc dans cette ambiance chaleureuse et parfois même potache, que nous avons pu creuser dans le terreau fertile de la sélection officielle pour trouver nos deux gagnants : Luca Bigazzi, chef opérateur et Angelo Raguseo, mixeur, pour l'harmonie entre l'image et le son du film *Il Divo*, réalisé par Paolo Sorrentino. Nous aurons grand plaisir à les rencontrer car ils n'étaient pas présents lors du festival, comme malheureusement la majorité des techniciens.

Enfin, ce qui est traditionnel mais toujours mérité, nous voulions dire un grand merci à tous ceux qui nous ont suivis dans l'organisation de la CST pendant ces journées. Ce fut une expérience que nous avons tous appréciée de partager ensemble.

Par Argan Le Hir, représentante du département Production-Réalisation de la CST, (et on ne s'en serait pas privé), la participation des autres membres du jury...

Le palmarès du 61ème Festival 2008

EN COMPÉTITION

Longs métrages

- *Palme d'Or*
  ENTRE LES MURS de Laurent Cantet
- *Grand Prix*
  GOMORRA de Matteo Garrone
- *Prix de la mise en scène*
  ÜÇ MAYMUN (LES TROIS SINGES)
  de Nuri Bilge Ceylan
- *Prix du scénario*
  LE SILENCE DE LORNA
  de Jean-Pierre et Luc Dardenne
- *Prix d'interprétation féminine*
  Sandra Corveloni dans LINHA DE PASSE
  de Walter Salles et Daniela Thomas
- *Prix d'interprétation masculine*
  Benicio Del Toro dans CHE
  de Steven Soderbergh
- *Prix du Jury*
  IL DIVO de Paolo Sorrentino
- *Prix spécial*
  Catherine Deneuve (UN CONTE DE NOËL
  d'Arnaud Desplechin),
  Clint Eastwood (L'ÉCHANGE)

Courts métrages

- *Palme d'Or*
  MEGATRON (MEGATRON) de Marian Crisan
- *Prix du Jury*
  JERRYCAN de Julius Avery

UN CERTAIN REGARD

- *Prix Fondation Groupama Gan pour le Cinéma*
  TULPAN de Sergey Dvortsevoy
- *Prix du Jury*
  TOKYO SONATA de Kiyoshi Kurosawa
- *Coup de Coeur du Jury*
  WOLKE 9, de Andreas Dresen
- *Prix du KO*
  TYSON, de James Toback
- *Prix de l'espoir*
  JOHNNY MAD DOG
  de Jean-Stéphane Sauvaire

CINÉFONDATION

- *Premier Prix*
  HIMNON (L'HYMNE) de Elad Keidan
- *Deuxième Prix*
  FORBACH, de Claire Burger
- *Troisième Prix*
  STOP de Jae-Ok Park
  KESTOMERKITSIJÄT (SIGNALISATIONS DES ROUTES) de Juho Kuosmanen

CAMÉRA D'OR

- *Caméra d'or*
  HUNGER de Steve MCQueen
- *Caméra d'or - Mention spéciale*
  VSE UMRUT A JA OSTANUS (ILS MOURRONT TOUS SAUF MOI) de Valeria Gaï Guermanika

PRIX VULCAIN DE L'ARTISTE-TECHNICIEN

Luca Bigazzi, chef opérateur et Angelo Raguseo, mixeur du film IL DIVO de Paolo Sorrentino.

PRIX JEAN VIVIÉ DU MEILLEUR PROJECTIONNISTE

Annick Lestien a été honorée autant pour la qualité et la conscience de son travail que pour la discrétion et la convivialité de sa présence dans l'équipe.

PRIX CLAUDE SOULÉ DU MEILLEUR MONTEUR

Marc Redgil a été honoré pour son professionnalisme intransigeant enrobé d'une courtoisie et d'un humour réconfortants pour toute l'équipe.

Journée SONY sur le stand CST

Patrick Ribourg, directeur commercial Broadcast et Media de SONY France, nous livre ses impressions de stand.

Patrick Ribourg

« Sony est, depuis 1998, membre du Club des Partenaires de la CST. Nous avons effectivement à cœur de nous associer et de collaborer au quotidien avec un organisme de référence compétent, représentant de l'ensemble de la profession. C'est précisément ce que nous offre la CST. Notre travail en commun est particulièrement dense aujourd'hui dans le domaine du cinéma numérique. Ces échanges constants d'informations techniques avec les membres de la CST et son équipe de permanents ont contribué à nos produits et solutions ultérieurs.

L'un des points forts de notre collaboration est sans conteste Les Rendez-vous de la CST que celle-ci organise pendant le Festival de Cannes. Cette année, la CST nous a accueillis, au village Pantiero, pour une journée tout entière consacrée à notre dernière-née des caméras numériques, la F35. L'enjeu était important car elle est le fruit de longues années de travail. Le stand de la CST est tout à fait adapté à ce genre de démonstration. Convivial et animé, c'est un lieu de rencontre et d'échanges qui rassemble un public professionnel toujours nombreux et de qualité. Cette présentation en avant-première européenne de notre caméra F35 a rencontré un vif succès. Nous pouvons simplement regretter que la CST et l'AFC aient eu, cette année, des stands séparés. En ce qui concerne la présentation de la F35, il est difficile de mesurer à ce jour l'impact réel mais les retours sont déjà très positifs.

Nous organisons par ailleurs avec la CST des événements similaires tout au long de l'année. Ce fut le cas par exemple pour notre caméra F23, petite sœur de la F35, présentée le 14 janvier dernier dans la grande salle de l'Espace Pierre Cardin. Ces rencontres sont pour nous très importantes : elles nous permettent de présenter aux professionnels, aux membres de la CST les derniers produits élaborés par nos laboratoires notamment en ce qui concerne les nouvelles possibilités de tournage et les nouvelles technologies. Les échanges et discussions sont souvent très intéressants et animés et nous permettent de revoir nos produits afin de les améliorer, pour coller au mieux aux attentes de nos utilisateurs.

Notre collaboration est également axée sur la formation. La CST nous donne la possibilité à travers ces présentations mais aussi à travers les événements spécifiques qu'elle organise – je pense par exemple aux Rencontres de la CST ou aux Journées de la Distribution et de l'Exploitation – de mener un travail pédagogique de fond auprès des utilisateurs. Cette démarche est primordiale au moment où nos métiers doivent s'adapter au plus vite aux nouvelles tendances et mutations.

La CST est donc pour nous un forum à réel impact et notre collaboration très fructueuse : avec d'une part la possibilité de travailler au plus près de nos utilisateurs et d'autre part, de suivre au mieux les changements et mutations de notre environnement commun. »

Propos recueillis par Christelle Hermet

assemblée générale ordinaire de la CST

Le 16 juin 2008 à l'Espace Pierre Cardin

En aperçu

C'était une assemblée annuelle sans vote mis à part celui, obligatoire, de l'approbation du rapport moral du président et des comptes de notre association.
Il y avait pourtant beaucoup de monde à l'Espace Pierre Cardin ce 16 juin 2008. Beaucoup pour témoigner de l'attachement des adhérents à "leur" CST et pour se réjouir ensemble des évolutions que nous avions souhaitées et qui commencent à devenir réalité.
C'était d'ailleurs tout le sens du rapport moral de Pierre-William Glenn qui a rappelé les lignes de forces de notre action en 2007 et les points forts qui ont marqué cette année.

Côté comptes, notre trésorier, Dominique Bloch, a esquissé les grands traits de notre gestion : diminution continue de nos dépenses, épuration du déficit cumulé, début de restauration de nos fonds propres. L'exercice était difficile car l'association a des activités bien différentes et des financements tout aussi divers et tout cela ne facilite pas la visibilité panoramique de l'ensemble. Mais Dominique a su mettre en avant les points principaux et nous donner ainsi à voir l'évolution de notre gestion financière et la restauration de nos comptes.

Également et comme chaque année, chaque responsable de département est venu (ou un représentant lorsque le responsable ne pouvait être présent) présenter un bilan de l'activité de son secteur. Tous ont pu apprécier le travail important des départements cette année et surtout la cohésion entre ce travail associatif et celui des permanents. Le rapport moral et les comptes de l'association ont été votés à l'unanimité.

À la fin de l'assemblée, Pierre-William Glenn a tenu à nous faire part de ses questionnements à propos de la fin de son mandat, de la continuité de l'association ainsi que des récentes décisions du conseil d'administration. En effet, nos actuels statuts limitent les mandats d'administrateur et ceux des responsables de départements à 6 ans, soit 3 mandats de 2 ans pour les administrateurs représentants de département et 2 mandats de 3 ans pour les administrateurs élus en assemblée générale, ce qui fait qu'en 2009, le président, des membres du bureau et des responsables de département ne peuvent plus se représenter. Pierre-William Glenn a proposé au bureau et au conseil d'administration une modification des statuts concernant la limitation de ces mandats. Après discussion, le conseil d'administration a décidé de convoquer à la rentrée une assemblée générale extraordinaire proposant la modification de ces statuts. Il sera proposé de supprimer les limites de nombre de mandats

CST sur scène

et permettre ainsi à tous de se représenter – cette proposition a été votée à l'unanimité. Il était difficile de réunir les artistes techniciens du cinéma sans donner un peu de place au… cinéma justement. Comme l'an dernier, les différents chapitres de cette assemblée générale ordinaire ont été ponctués de différents courts métrages. Nous avions laissé le choix de la programmation à l'agence du court qui nous a fait découvrir *City Paradise* de Gaëlle Denis, *La Leçon de Danse* de Philippe Prouff et *Premier Voyage* de Grégoire Sivan. Notre assemblée s'est close dans une ambiance conviviale et chaleureuse, autour d'un (ou de plusieurs) verre et de délicieux petits fours salés et sucrés.

Par Laurent Hébert, délégué général de la CST

Rapport moral et d'activité 2007

L'année 2007 a été celle de la continuité pour la CST. Il a fallu pour cela réaffirmer le rôle essentiel des artistes techniciens et la nécessaire maîtrise technique dans le cinéma et l'audiovisuel : il a fallu réaffirmer notre capacité d'innovation, d'expertise et de création de recommandations professionnelles.

Nous avons donc en 2007 :

- Conforté une relation directe et privilégiée avec notre tutelle qu'est le CNC et plus particulièrement avec la direction des industries techniques. Nous ne pouvons agir efficacement dans le domaine de la veille technologique, dans celui des normes et des règles professionnelles qu'en étroit partenariat avec le Centre du Cinéma.
- Essayé de faire mieux vivre les départements qui doivent alimenter notre réflexion et enrichir nos actions de l'expérience de tous nos adhérents.
- Mis en place un programme d'échanges et de travaux avec les 3 fédérations les plus proches de nous à savoir la FICAM, la FNCF et la FNDF – sans bien sûr, oublier le lien privilégié que nous avons avec les autres associations, notamment avec l'AFC.
- Ouvert la CST à l'Europe et au monde en informant, communiquant nos réflexions, nos travaux, nos recommandations concernant l'avenir de nos pratiques professionnelles et l'exigence de qualité qui est la nôtre.
- Rétabli enfin des comptes sains, apuré le déficit cumulé par notre association et retrouvé petit à petit, nos capacités d'autofinancement.

Restructurer la CST

Avec le délégué général et le bureau, nous avons proposé la création d'un nouveau secteur interne de Recherche et Développement et nommé ensuite à sa tête Rip Hampton O'Neil, connu précédemment comme directeur des effets spéciaux chez DUBOI.
Nous avons officialisé le secteur Produits et Evénements dont Christian Archambeaud est le responsable – ce que nous appelons "produits" concerne la commercialisation de nos différentes mires et outils de contrôle et d'analyse, que propose la CST. Après le départ de Quentin de Cagny, nous avons procédé à l'embauche d'un technicien afin d'assurer le développement de ce secteur.
Nous avons créé un poste de chargé de communication et de rédaction afin de développer notre communication interne ainsi que l'information concernant nos actions et le traitement des nombreux dossiers et comptes rendus que nous devons produire.
Le délégué général a donc à ses côtés 3 responsables de secteurs : Christian Archambeaud, Alain Besse et Rip O'Neil qui se réunissent tous les lundis et qui ont construit, très vite, les outils indispensables à l'essor du numérique comme les mires de diffusion et de captation, ou le logiciel de conversion des espaces colorimétriques par exemple.

Le CNC

Afin de préserver notre rôle d'expert et de référence dans les avis et contrôles que nous effectuons, le CNC nous a demandé d'engager un travail de transparence concernant notre rôle et nos différentes missions (les missions de service public qui nous sont confiées ainsi que la définition de notre neutralité) dont la plus importante est l'impact de l'arrivée du numérique dans nos métiers : le CNC nous a demandé de créer et d'animer un groupe de travail technique réunissant la FICAM, la FNCF, la FNDF et le Dire pour le cinéma numérique.
Il nous a chargé de mettre au point le cahier des charges de la base de données des certificats publics des serveurs et des projecteurs numériques.
Il a chargé la CST de créer et d'exploiter un banc de contrôle de l'interopérabilité des machines et des contenus.
De même, il a favorisé notre rapprochement avec le Fraunhofer Institut allemand afin de faire naître une vision européenne de notre traitement du numérique.
Notre délégué général a de nombreuses fois négocié, aux côtés des responsables du CNC et auprès

des organisations et responsables professionnels américains et européens, les positions et propositions françaises concernant le cinéma. Symbole évident de nos bonnes relations : le CNC a augmenté sa part de financement de la CST en 2007, comme d'ailleurs en 2008.

La FNCF et la FNDF

La CST se devait d'améliorer ses relations avec les exploitants et leurs représentants, réunis au sein de la FNCF. L'incarnation de ce rapprochement a été la première journée de l'exploitation et de la distribution qui a eu lieu en avril 2007.
Conçue comme un véritable "mini congrès" – avec démonstrations techniques, présentation des travaux de la CST, partenariats avec industriels et installateurs, débats abordant les principaux sujets brûlants autour des nouvelles technologies numériques – cette journée à l'Espace Pierre Cardin a obtenu un succès qui a dépassé toutes nos prévisions les plus optimistes : plus de 500 participants dont une majorité d'exploitants.
La FNCF a salué cet événement et demandé à la CST de participer à son congrès en octobre 2007. Alain Besse et Rip Hampton O'Neil y ont présenté, dans la grande salle, les différentes techniques de projection numérique et ont répondu aux questions des congressistes.
Le dialogue avec la FNCF est enfin direct, amical et efficace, que ce soit au sein du groupe technique dirigé par le CNC ou lors de nos échanges au quotidien, lorsque nous devons trouver ensemble, des solutions aux problèmes qui se posent. Les bons rapports avec la FNDF s'incarnent eux en son délégué général, Antoine Virenque, qui est également responsable d'un département de la CST.
En mars 2008, nous avons axé notre deuxième journée des techniques de l'exploitation et de la distribution sur les technologies d'échange entre distributeurs et exploitants.
Soulignons un fait historique, cette journée de mars a été ouverte par les 3 présidents : Jean Labé pour la FNCF, Victor Hadida pour la FNDF et moi-même pour la CST. L'affluence de cette deuxième journée a frôlé les 700 participants. Cette rencontre annuelle doit être le rendez-vous principal des technologies de la diffusion du film.

La FICAM

Le rapprochement s'est établi dès la fin 2006. Trois axes de travail en commun ont été définis :

- Evolution du label Procam avec un audit de la CST. Ce dossier a été principalement suivi par Laurent Hébert qui a fait évoluer le projet pour que ce label puisse devenir un agrément décerné par une institution indépendante.
- Participation de la CST aux éditions techniques de la FICAM et notamment à ses guides Focus.
  Le premier de ces guides, *Comment produire en HD,* est paru en 2007.
- Mise en place d'un groupe de travail avec les prestataires et les directeurs techniques des chaînes de télévision concernant la définition des PAD-HD. Deux premières recommandations, signées par la CST, la FICAM et le HD Forum, ont vu le jour.
  Les directeurs techniques des chaînes, au début un peu observateurs, sont devenus actifs au sein de ces groupes de travail. Ils nous demandent aujourd'hui de commencer à réfléchir sur de nouvelles recommandations à construire ensemble, au sujet notamment des échanges PAD par fichier et la disparition des supports physiques des nouveaux supports de type disques durs.
- Enfin et à la demande du CNC, la CST et la FICAM ont présenté, en commun, aux producteurs les différentes solutions permettant en fin de production de bénéficier de masters numériques, adaptés à la diffusion en HD TV et en cinéma numérique.

Communication

Nous avons fait évoluer le site et y avons créé un espace, réservé aux membres, avec un forum de discussion. Celui-ci sera amené à évoluer, avec vous bien sûr.
En externe, la CST rédige des études en partenariat avec d'autres organismes comme l'AFDAS et informe par le biais de communiqués : la presse, les sociétés et les organismes concernés. Le Film Français, Ecran Total, Sonovision, Côté Cinéma, Télérama, Les Echos, Le Parisien, 20 Minutes, des chaînes de télé et de nombreux sites spécialisés commencent à s'intéresser

et à communiquer sur la CST, à relayer ses avis et ses travaux. Il faut développer et resserrer les liens avec la presse spécialisée mais aussi avec celle plus grand public.
Le délégué général et moi-même avons proposé l'évolution de nos Rencontres en deux événements pérennes : l'un consacré à l'exploitation et la distribution, l'autre à la captation et la post-production. Ces deux évènements auront le même type d'organisation sous la forme de "mini salons" avec démonstrations techniques, présentations des travaux de la CST, projections d'essais ou de bandes "démo" et débats.
La journée des techniques de l'exploitation et de la distribution a lieu maintenant chaque année en mars ou avril et d'autre part la journée des techniques de la production chaque année en novembre.
La première édition de cette journée dédiée à la production s'est déroulée le 19 novembre 2007. Elle a réuni plus de 500 participants autour des débats et des démonstrations techniques, comme par exemple la présentation par la CST de ses nouvelles mires et logiciels de tests des caméras numériques.

La CST s'ouvre à l'Etranger

La SMPTE américaine et la CST ont signé un protocole d'accord commun dont le but est d'échanger régulièrement à propos de nos travaux et recommandations. Il s'agira même de travailler ensemble sur certains projets. Cet accord a été présenté aux professionnels de tous les pays le 13 septembre 2007 à Amsterdam lors de l'IBC.
La SMPTE avait organisé pour l'occasion une réception au cours de laquelle Laurent Hébert et Rip Hampton O'Neil nous ont représentés.
A ce propos Gavin Schutz, vice-président Ingénierie de la SMPTE a déclaré : « *La CST possède une solide expertise dans les domaines du cinéma numérique et de l'image télévisuelle et cinématographique. Cette expertise va non seulement faciliter nos efforts constants pour la définition de normes internationales, mais apportera également une expertise importante dans le domaine de l'excellence opérationnelle et des pratiques professionnelles du processus d'élaboration de normes.* »
Il est assez rare que les américains fassent la publicité des français… De fait, la CST participe également à toutes les réunions de l'ISDCF américain – groupe de travail des majors, gérant "l'après DCI". C'est Rip qui nous représente à ces réunions. Dernièrement et avant le vote final de la norme internationale ISO sur le cinéma numérique qui a eu lieu pendant le dernier festival de Cannes, Laurent Hébert, Rip Hampton O'Neil et Lionel Bertinet pour le CNC ont négocié – et obtenu – avec les américains de l'ISDCF et de la SMPTE, en conférence téléphonique, les modifications que le groupe de normalisation français souhaitait apporter à ce texte primordial.
La CST a aussi engagé une relation durable et privilégiée avec le Fraunhofer Institut allemand.
Nous travaillons en commun avec eux sur la base de données des certificats publics des serveurs et projecteurs, et sur la mise au point des tests d'inter-opérabilité des matériels et contenus numériques. Nous avons, de plus, choisi d'échanger nos avis et intentions concernant les positions internationales que nous prenons. C'est ainsi que nous avons échangé à chaque fois nos positions sur l'ISO, mais aussi sur certaines propositions faites par le groupe DCI.
Nous avons invité le Fraunhofer à Paris pour participer à notre journée des techniques de l'exploitation et la distribution. Nous avons, à cette occasion, projeté de démarrer un programme d'élaboration d'outils d'analyse en commun.
Cette relation avec nos collègues allemands est ouverte et se veut aussi être le préambule à des relations professionnelles durables et efficaces au niveau européen. Des pays comme l'Espagne ont, d'ores et déjà, manifesté leur désir de travailler avec nous.

Festival de Cannes

Je vous avais fait part l'année dernière de l'évolution et du bon déroulement du Festival de Cannes 2007. L'édition 2008 fut également pour la CST un très beau festival.
L'équipe de la CST était soudée et entièrement dévouée à son travail. Nous devons remercier Alain Besse, en charge avec moi de la responsabilité des projections, mais aussi Rip Hampton O'Neil qui fait des miracles concernant le numérique, Julien Chavant, Jean-Michel Martin, Pierre-Edouard Baratange, Hans-Nikolas Locher – qui a réussi son premier festival – et enfin Christian Archambeaud, qui a assuré parfaitement toutes les séances de 8 h 30 le matin !

Ce fut un Cannes sans presque aucun incident alors que la charge de travail, les délais de plus en plus courts étaient pires que l'an dernier.
La CST et son travail inspirent la confiance, en témoignent les nombreux remerciements et félicitations qui nous ont été adressés cette année. Notre jury Vulcain, presque entièrement féminin, a travaillé dans le sérieux et la bonne humeur.
Il a récompensé le chef opérateur et le mixeur du film *Il Divo*. Il faut féliciter Moïra qui a suivi au quotidien notre jury, soutirant au festival les meilleures places possibles pour chacun et organisant ses rencontres et déplacements.
Notre stand a eu comme l'an dernier, une fréquentation élevée dans une ambiance conviviale et chaleureuse. J'ai même entendu dire que c'était le stand le plus vivant et que l'on s'y sentait "comme chez soi". Il faut donc saluer le travail, la disponibilité et la bonne humeur de Doris Coffinet, Christelle Hermet, Michel Sarri et Isabelle Delettre.

Un peu de politique

L'année 2007 a été pour nos industries techniques une année assez noire avec notamment le rachat du groupe Eclair par Quinta qui – à juste titre – a posé à tous de nombreuses questions.
La CST a été contactée par la DGCCRF, direction de la concurrence, chargée d'étudier le dossier de cette acquisition. Le bureau de notre association a rédigé une note expliquant la particularité de la chaîne de production cinématographique – du travail artistique et technique qui est le nôtre au sein de cette chaîne – , et exposé les dangers que nous pressentions concernant les modalités de cette acquisition.
Laurent Hébert a été ensuite convoqué afin de développer nos positions et avis. Dominique Bloch et Laurent ont, dans un second temps, rencontré les dirigeants de Quinta afin de s'entendre sur des engagements de Quinta concernant nos professions et le respect du choix et de la diversité des intervenants qui doivent rester effectifs.
Un texte d'engagement a été rédigé en février 2008 sans que nous n'ayons reçu de réponse du groupe Quinta sur ce texte.
Soulignons que, depuis, la situation de certains intervenants de cette acquisition a pu changer et que surtout la DGCCRF a, le 28 mai dernier, saisi le conseil de la concurrence sur ce point. Cela recule toute décision de 4 mois ce qui va représenter, malheureusement, une période difficile pour les entreprises concernées et pour nos adhérents qui travaillent dans ces entreprises ou en partenariat avec elles.

Le mot de la fin

Je voudrais pour finir saluer ici l'activité et la participation de nos adhérents aux travaux de la CST. Les activités des départements ont été cette année riches et denses.
Ces réflexions, discussions et travaux ont permis à la CST de poser les bonnes questions et de trouver quelques bonnes réponses. L'évolution des techniques numériques dans nos professions suscite, tout naturellement, dans nos pratiques professionnelles, de nombreux changements quant à la qualité de notre travail et de notre outil de travail.
Au delà des réunions de départements, de nombreux adhérents ont également participé à des groupes de travail spécifiques organisés par la CST.
Cela a été le cas en ce qui concerne la définition des PAD HD avec les chaînes de télévision, la mise au point et les tests nécessaires à l'adaptation de nos mires et logiciels de captation numérique, ou encore l'adaptation des règles d'assurances de tournage qu'impliquent la captation et les supports numériques.
La vivacité et la qualité de ces travaux font de la CST la seule institution efficace et la seule institution de référence dans notre domaine.

Je remercie nos adhérents pour leur travail et leur dévouement. Je salue aussi le fait qu'aujourd'hui, permanents et adhérents travaillent ensemble sur tous les sujets auxquels nous devons apporter notre expertise et notre expérience.

Par Pierre-William Glenn, président de la CST

Rapport d'activité annuelle des départements

EFFETS SPECIAUX

Hubert Fourneaux,
représentant du département

Cette année l'activité du département Effets Spéciaux, Animation et Images de Synthèse a été très faible…
Il y a plusieurs raisons à cette déplorable situation : la faible et difficile mobilisation des adhérents du département en raison en particulier de leurs occupations professionnelles, la difficulté dans notre profession de pouvoir tenir un planning sans cesse en modification, l'attrait des professionnels pour d'autres associations ou organisations, FICAM et SIGGRAPH France pour ne citer qu'eux.
La très forte médiatisation de nos métiers et savoir faire, en effet presque une dizaine de festivals ou évènements y sont, pour tout ou partie, consacrés chaque année : les **E-magiciens**, 2 jours en novembre, **Paris FX**, 2 jours entièrement consacrés aux effets spéciaux en novembre, **Magelis, le forum des technologies de l'animation à Angoulême** en décembre, **L'Industrie du rêve** avec 5 conférences sur les effets spéciaux en décembre, **Imagina**, 3 jours sur l'image de synthèse en février, le **Micro salon AFC** avec 3 présentations de sociétés d'effets spéciaux, **Laval Virtual**, en mai, le **Festival d'Annecy** et le **MIFA** en juin.

On pourrait souhaiter, est-ce vraiment souhaitable que les autres activités techniques de l'audiovisuel soient ainsi médiatisées ?
Le redémarrage d'une activité plus soutenue à la prochaine rentrée ne pourra se faire qu'avec :

- Une relance de la mobilisation des adhérents. Pour définir ensemble des thèmes de travail réellement motivants pour notre profession.
- Le soutien actif des permanents et tous les adhérents de la CST, ainsi que bien sûr la nomination d'un membre permanent de la CST pour suivre l'activité du département (nous n'en avons plus depuis le départ de Pierre Rossillon).

EXPLOITATION - SALLES

Alain Surmulet
représentant du département

Le département Exploitation Salles a poursuivi ses travaux depuis la dernière assemblée générale avec la tenue régulière de réunions d'information aux adhérents portant notamment sur la présentation de nouveaux matériels par les fournisseurs ou la visite de sites tels que La Femis.
Cette année, la vie de notre département, rejoint par une dizaine de nouveaux membres actifs, a été notamment marquée par deux temps forts :

- D'une part, la visite privative de Digital Factory, les Studios de Luc Besson à La Trinité des Laitiers, qui a pu être organisée de longue date dans des conditions idéales : bus affrété par la CST depuis Paris, visite complète, rencontre avec un mixeur, avant-première spéciale… et même des conditions météorologiques exceptionnelles ce jour là en Normandie !
- D'autre part, la deuxième Journée des techniques de l'exploitation et de la distribution organisée le 20 mars dernier et qui a rencontré un succès important avec quelques 650 participants.
  Ouverte en présence des présidents des deux Fédérations (FNCF et FNDF), cette seconde édition a été consacrée à l'ensemble des technologies d'échanges entre distributeurs et exploitants mais aussi à l'ensemble des évolutions dans les techniques de diffusion. Particulièrement fréquentée par les professionnels, cette journée a permis à de nombreux membres de notre département de s'exprimer sur les évolutions qu'ils rencontraient dans leurs pratiques professionnelles.

En 2008-2009, le département ambitionne de respecter un calendrier de réunions plus régulier et de continuer à externaliser le plus possible les réunions avec toujours cette volonté d'ouverture et de dialogue en direction des autres départements.

IMAGE

Françoise Noyon Kirsch,
représentante du département

Mise en place d'un fichier des adresses de messagerie des membres du département qui ont donné leur accord, pour que ce fichier soit transmis à tous les membres, ce qui permet une meilleure communication en dehors des réunions.
Pour la CST, Christian Archambeaud et Rip O'Neil ont réalisé une mire pour analyser les qualités intrinsèques des caméras numériques. Une partie du département Image a pris part aux tests des caméras numériques avec la mire CST. Tests qui ont été montrés lors des rencontres. Nous avons mis en route plusieurs chantiers. Pour commencer les mires, Jean-Paul Musso a mis au point une mire assez complète pour la HD. Guy Louis Mier en a fait une qui a pour objet la mesure de la définition. Ils se donnent encore quelques mois pour finaliser leurs travaux.
Nous avons organisé la présentation de la caméra Panasonic HPX 3000 par Luc Barra à l'Espace Pierre Cardin. Un nombreux public est venu y assister. Nous avons aussi organisé la présentation de la nouvelle caméra Sony, la F23. À cette occasion, nous avions monté un studio de prise de vues où chacun pouvait approcher l'appareil et regarder les images captées par la F23 sur les 2 moniteurs Sony BVM-L230.
Fabien Pisano a fait un exposé sur la F23. Philippe Corroyer a projeté les images qu'il avait tournées avec cette caméra. Cette journée à l'Espace Pierre Cardin fut un vrai succès, nous avons compté environ 300 visiteurs. Nous avons mis en place un groupe de travail sur la filière 4K de la captation à la projection. C'est un travail de longue haleine, les outils ne sont pas encore tous au point. Alain Besse nous a fait un compte-rendu sur les zones de sécurité des tournages en pub et la compatibilité 16/9 - 4/3 et la production d'une Mire de Référence pour le format 14/9. Nous nous sommes attelés à un groupe de travail sur les PAD-HD issus de la HD et du S16. Il sera l'objet principal de la prochaine réunion du 23 juin. La représentante du département fut l'un des membres du Jury du Prix Vulcain CST, lors du Festival de Cannes 2008.

IMAGERIE NUMERIQUE ET MULTIMEDIA

Hervé Bernard,
représentant du département

Le département Imagerie Numérique s'est réuni quatre fois dans l'année, avec à chaque fois une bonne trentaine d'auditeurs : la cinquième réunion aura lieu le 25 juin prochain sur le thème de l'interactivité et du Blu-ray avec notamment la présence de Sony DADC Europe (en charge de la fabrication des Blu-rays).

- 11 septembre 2007 : CR Siggraph – IBC prépa journée DVD HD
- 26 mars 2008 : le DVD Blu-ray
- 9 avril 2008 : la TV sur mobile
- 27 mai 2008 : le Web 2.0

Je voudrais aussi remercier Dominique Bloch, Jean-José Wannègue et Frank Ferran pour leur soutien dans l'organisation de ces réunions et profiter de cette tribune pour lancer un appel aux adhérents du département comme aux adhérents des autres départements pour me suggérer des thèmes.
En effet, devant la forte participation des adhérents, j'ai décidé de supprimer les réunions sur les salons comme IBC, le NAB. Enfin, normalement en septembre, nous organiserons dans la continuité des réunions sur le Blu-ray une réunion sur le thème du MPEG 4 avec normalement un test en grandeur réelle.

LABORATOIRES

Jean-Pierre Daniel,
représentant du département

Le département Laboratoires s'est réuni 5 fois durant cette année 2007-2008. Au cours de cette session, nous avons accueilli deux nouveaux adhérents.Tout au long de cette année, nous avons veillé particulièrement à la qualité des copies de série en sortie de laboratoires. Ceci nous a permis de faire un

point à chaque réunion. Il s'avère que, cette année, très peu de réclamations nous ont été transmises.
À l'automne dernier, nous avons organisé à GTC une présentation du COLORUS, solution d'étalonnage 2K dédié au cinéma numérique développé par le Groupe ECLAIR. Le COLORUS est un outil très élaboré de correction colorimétrique. Il permet de travailler sur les primaires et sur les secondaires en temps réel et d'agir soit sur la totalité, soit sur une partie de plan.
Ainsi nous avons pu apprécier, grâce à la disponibilité d'un étalonneur, les performances de cet équipement.
Nous travaillons actuellement sur les mires de définition et de fixité destinées aux télécinémas et aux scanners. Nous mettons en place un cahier des charges qui fait suite au travail effectué sur les mires pour caméras et les mires pour projecteurs.
Une série d'essais va être lancée sur les supports Super 16 et 35 mm ainsi que sur les différents formats. Ce travail de fond se fera, bien entendu avec la complicité des départements Image et Exploitation.
Je tiens tout particulièrement à remercier nos permanents – Alain, Rip et Christian – qui nous soutiennent et qui sont présents à toutes nos réunions pour valider ce travail destiné à la post-production en fabriquant les mires et en développant les logiciels d'exploitation.

COLLÈGE DES MEMBRES ASSOCIES

Antoine Virenque,
représentant des Membres Associés

Les membres de la CST sont d'une part des personnes physiques qui sont réparties entre les différents départements en fonction de leur métier et d'autre part les membres associés. Ceux-ci sont des entreprises, des institutions, des organisations professionnelles qui adhèrent à la CST pour témoigner de leur intérêt envers notre association, en suivant ses activités et en bénéficiant de l'expertise technique qu'elle apporte à nos secteurs. Les activités les plus à même d'intéresser les membres associés sont les réunions d'information que propose la CST, par exemple celles qui ont eu lieu sur le cinéma numérique et qui représentaient un exemple de premier choix de "vulgarisation scientifique" dans le meilleur sens du terme. Par ailleurs le stand de Cannes avec les rendez-vous quotidiens qui y sont organisés permet à certains membres associés de rencontrer les adhérents de la CST dans des conditions exceptionnelles.
Avec le délégué général de la CST, nous réfléchissons à l'organisation d'autres activités susceptibles d'intéresser les membres associés de la CST et, au-delà, tout adhérent de notre association.

MONTAGE

Françoise Berger-Garnault,
représentante du département

Durant l'exercice 2007-2008, le département Montage de la CST s'est réuni toutes les six semaines, en partenariat avec le département SON pour la fin 2007. Depuis le début 2008, nos réunions, avec l'assidue participation de Marie-Estelle Diéterlé membre de notre département, sont consacrées à *Final Cut*.
Devenu incontournable, le logiciel de montage d'Apple pose encore de nombreux problèmes aux monteurs et responsables de post-production. Il nous est donc apparu nécessaire de réunir une chaîne complète d'utilisateurs. Avec l'aide de l'organisme de formation *Les Lapins Bleus*, nos réunions nous permettent de défricher le terrain et d'y voir plus clair, l'échange des expériences individuelles s'avérant très fructueux.
Nous pensons diffuser un document d'information sur les précautions à prendre et les méthodes à appliquer pour éviter certains problèmes de démarrage d'un projet sur *Final Cut* (cela n'est pas sans nous rappeler des souvenirs et nous ramener en arrière, à l'apparition du montage virtuel !).
Merci à tous ceux qui suivent bénévolement ces tables rondes en apportant leur expérience et qui font monter le « chiffre de fréquentation » des réunions de notre département.
En tant qu'administratrice du département Montage et membre du jury du Prix Vulcain 2008 à Cannes, je tiens à remercier Pierre-William Glenn pour le choix des membres de ce jury composé de : Françoise Bonnot, monteuse ; Françoise Noyon-Kirsch, département Image ; Argan Le Hir, département Production ; Taos Meras, étudiante à Louis Lumière et moi-même ; et enfin notre chevalier servant, Angelo Cosimano, responsable de post-production.

PRODUCTION-REALISATION

Argan Le Hir,
représentante du département

Nous avons invité lors des deux réunions entre janvier et mai, des intervenants tels que Patrick Lamassour de la Commission du Film France, ou Michèle Grignon, Indépendante spécialisée dans la garantie de bonne fin. Nous sommes très heureux de voir que cela a mobilisé près de la moitié des membres.
Des groupes de travail se sont tenus en dehors de la CST, ainsi que des rencontres avec des professionnels afin d'avancer sur l'étude "assurance et nouveaux supports". Celle-ci consiste à prendre les devants sur les obligations que les assurances imposeront aux techniciens et aux productions quant à l'évolution de la garantie négatif vers des supports type P2.
Nous travaillons avec le département recherche et développement de la CST afin de concevoir un outil de sauvegarde et de vérification d'intégrité des données.
Pour conclure, il est à noter que déjà 5 nouveaux membres se sont inscrits dans le département et 4 autres demandes sont confirmées pour la prochaine réunion, suite au festival de Cannes.

SON

Jean-Jacques Compère,
représentant du département

Cette année, le département Son, après avoir réglé avec le concours du département Exploitation, le problème de la diffusion dans les salles, croyait pouvoir dormir sur ses deux oreilles, le département bien sûr – pas son représentant, toujours à l'écoute du moindre bruit suspect – et bien pas du tout on a tout simplement multiplié par 5 notre envie de réaliser les souhaits de tous nos collègues impliqués dans le son.
Le développement du son multimédia en diffusion télévisuelle en son numérique a été notre préoccupation première, en accord avec les directeurs techniques des chaînes, de la même façon que nous l'avions élaboré dans le passé pour le son stéréo à la télé.
Il s'est constitué un groupe de travail, en commun avec la Ficam, traitant du même sujet sous la responsabilité d'Alain Besse.
Cette collaboration avec les différents intervenants concernés : les représentants des chaînes, des laboratoires et des prestataires, ainsi que plusieurs mixeurs nous ont permis de rapprocher les points de vue, d'autre part la Ficam a signé un protocole d'accord sur l'ensemble des normes de diffusion des PAD-HD.
Le département Son doit valider les propositions sur les niveaux acceptables en 5.1, une ultime réunion est programmée avec les mixeurs début juillet qui j'espère nous permettra d'aboutir et de rejoindre ainsi le club.
J'ajoute que, pour ceux qui souhaitent plus de précisions techniques, les comptes-rendus de nos réunions sont publiés dans *La Lettre* et sur le site.

PHOTOS DE JER,
(SAUF HERVÉ BERNARD), PHOTO D'ALAIN CURVELIER

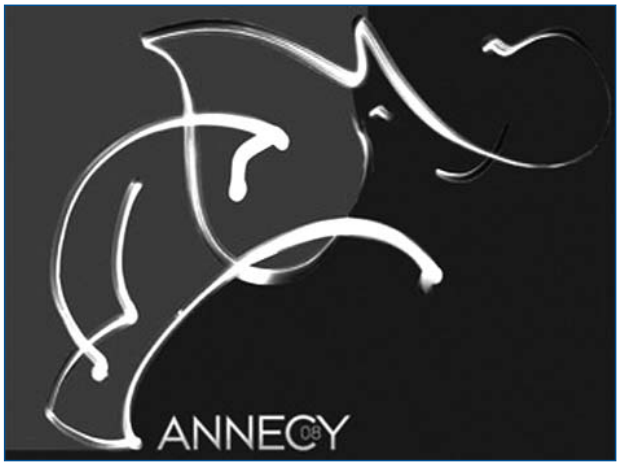
en juin, Annecy s'anime !

Entretien avec Pierre-Edouard Baratange

Comme tous les ans depuis plus de 45 ans, la ville a accueilli, du 9 au 14 juin dernier, le Festival International du Film d'Animation, la plus grande manifestation mondiale du genre.

A Annecy, pas de croisette surpeuplée : juste un lac magnifique dans un cadre grandiose. A Annecy, pas de starlettes pulpeuses : l'animation ne leur offre pas les débouchés tant espérés ! On a pu y rencontrer bien des stars pourtant comme par exemple Matt Groening – le créateur des Simpson – , leur réalisateur, David Silverman, ou Richard Williams — le père de Roger Rabbit.
A Annecy, pas de smoking, pas de nœud papillon réglementaire : juste un peu de coffre pour reprendre en coeur les génériques et un bloc de papier pour fabriquer les avions de début de séances. Sans oublier, bien sûr, des mains prêtes à applaudir à tout rompre si, par extraordinaire, un de ces aéronefs atteint l'écran.
Dans cette atmosphère conviviale et bon enfant, beaucoup de travail tout de même pour les festivaliers ravis.
La manifestation est organisée en plusieurs catégories : des films en compétition (longs et courts métrages, films de télévision et films d'école) et des films hors compétition (un panorama de la production de l'année et des rétrospectives).
Elle a aussi son marché professionnel, le Mifa, qui a réuni cette année 1 900 professionnels autour de 300 sociétés exposantes.

Cette 32ème édition a fêté le dessin animé d'aujourd'hui et d'hier à l'occasion du centenaire de Fantasmagorie, le premier film du genre, signé Emile Cohl...
Ce festival a été également l'occasion de mettre à l'honneur l'animation indienne avec quatre programmes, une exposition et une conférence.
A ne pas oublier les films en avant-première avec : *Glago's Guest* et *Presto* en présence des responsables de Disney et Pixar ; *Mia et le Migou* de Jacques-Remy Girerd ou encore *Fly me to the Moon* de Ben Stassen, en relief.
Pour résumer cette édition 2008 en quelques chiffres il y a eu 115 000 entrées comptabilisées, 1 867 films inscrits, plus de 500 films projetés dont 284 films en sélection officielle pour 34 pays représentés.



Mais le Festival d'Annecy c'est aussi des projections, de 10 h 30 à 23 h, dans 8 salles réparties dans toute la ville et des projections nocturnes en plein air, sur un écran géant au bord du lac. Et c'est là qu'intervient la CST qui assure depuis 1999, sous la responsabilité d'Alain Besse, une assistance technique permanente au Festival.

Voilà 6 ans que Pierre-Édouard Baratange est en charge de cette mission. Il veille au réglage de toutes les salles du festival et vérifie que toutes les normes CST en matière de qualité de projection soient respectées.

Écoutons Pierre-Édouard nous en parler :
« C'est avec un très grand plaisir que, malgré la fatigue de Cannes, j'enchaîne directement sur le Festival d'Annecy. J'aime y retrouver mes collègues cannois (toute l'équipe des projectionnistes d'Annecy assurent également les projections de Cannes !) et ce dans l'atmosphère plus détendue d'Annecy. Nous sommes très soutenus par les équipes locales qui nous réservent chaque année un accueil chaleureux.
Je pense par exemple à l'équipe technique du festival ou aux "locaux" comme le staff de la Scène Nationale Bonlieu. Je tiens également à rendre un hommage particulier au délégué artistique du festival, Serge

Bromberg et à Laurent Million, responsable du département film, qui font de ce festival un moment exceptionnel de cinéma. C'est grâce au haut degré de professionnalisme de tous ces gens que nous parvenons à relever le défi. »

De fait, Annecy est un véritable défi technique. La programmation est composée de films majoritairement courts et surtout faisant intervenir une multitude de formats (35mm, beta num, beta SP, DVD, HD, DVcam).
Les projectionnistes sont soumis à rude épreuve tout au long du festival et sont confrontés au manque de normalisation des formats vidéo (son et image) qui rendent les projections parfois acrobatiques : ils n'ont que dix secondes pour modifier les formats afin de respecter au mieux l'œuvre que l'artiste a créée.
Ils assurent ainsi plus de quarante séances par jour sur l'ensemble de la ville ! Toutes les projections de la compétition ont lieu sur la scène nationale en 35mm et, comme à Cannes, elles sont précédées de répétitions en nocturne.
Cette pratique sera certainement étendue l'année prochaine au format HDcam qui tend à s'imposer au fil des années (la VHS a été cette année tout à fait abandonnée !). Le numérique, qui reste encore minoritaire – 2 films en numérique en 2007 et un seul en 2008 ! – ne concerne pour l'instant qu'assez peu ce festival où le court-métrage est roi !

Cette liaison au long cours (si !) avec le festival d'Annecy devrait nous amener à développer encore plus l'animation au sein de notre association.

Par Christelle Hermet

PALMARÈS 2008

Longs métrages

- *Cristal*
  SITA SINGS THE BLUES
  de Nina Paley (Etats-Unis)
- *Mention spéciale*
  DES IDIOTS ET DES ANGES
  de Bill Plympton (Etats-Unis)
- *Prix du public*
  LES TROIS BRIGANDS
  de Hayo Freitag (Allemagne)

Courts métrages

- *Cristal*
  LA MAISON EN PETITS CUBES
  de Kunio Kato (Japon)
- *Prix spécial du jury*
  LA DAMA EN EL UMBRAL
  de Jorge Dayas (Espagne)
- *Prix "Jean-Luc Xiberras" de la première œuvre*
  PORTRAITS RATÉS À SAINTE-HÉLÈNE
  de Cédric Villain (France)
- *Mention spéciale ex æquo*
  BERNI'S DOLL de Yann J. (France)
- *Mention spéciale ex æquo*
  MORANA de Simon Bogojevic Narath (Croatie)
- *Prix Sacem de la musique originale*
  KJFG NO 5 de Alexei Alexeev (Hongrie)
- *Prix du public*
  SKHIZEIN de Jérémy Clapin (France)

Retrouvez le palmarès complet de l'édition 2008 sur le site du festival : **www.annecy.org**

la CST à La Réunion

EKWA du 18 au 24 juin 2008

EKWA : c'est le nom du nouveau festival sud-ékwatorial de cinéma qui s'est déroulé à l'Ile de La Réunion du 18 au 24 juin 2008. La CST était présente à La Réunion pour animer des tables rondes professionnelles concernant l'ensemble de la chaîne numérique de la captation à la diffusion et le cinéma en relief.

Rip O'Neil, Christian Archambeaud, Laurent Hébert, pour la CST, Alain Coiffier, pour Panavision, Angelo Cosimano pour Digimage, Argan Le Hir pour Cinéo, Alain Derobe stéréographe, Pierre Hugues Galien, chef opérateur et Xavier Blom pour l'AFCAE ; tous, nous avons rencontré les professionnels de l'île bien sûr mais aussi de l'Afrique du sud, de l'Australie et de l'Ile Maurice. Nous étions très bien reçus dans les salles du complexe "Cinépalmes" à Saint Denis, complexe qui a installé trois de ses salles en numérique. Les échanges ont été fructueux. Précisons que contrairement à ce que certains sites d'information laissaient entendre, la CST n'était pas à proprement parler "partenaire" de la manifestation, même si notre présence et notre intérêt étaient forts.

L'Ile de la Réunion tente de créer un pôle du cinéma de l'Océan Indien, en terme d'accueil de tournage comme de production et de diffusion. Bien sûr, le numérique rend plus envisageable ce genre de développement. Alain Coiffier a présenté les différentes filières de captation en insistant sur l'exigence de qualité nécessaire à chaque projet et en pointant le fait que le budget caméra représente une toute petite partie du budget général d'un long métrage, tandis que la qualité de l'image représente une grande partie artistique du film. Angelo Cosimano a expliqué que le numérique était une chance pour cette région et que le développement d'une "station" de post-production en numérique semblait facile à imaginer. Beaucoup de questions à l'issue des présentations.

Nous avons su convaincre les professionnels présents de faire le choix de la qualité et d'un développement ouvert sur le monde. La question de la formation a été soulevée. Très concrètement, la CST va avoir de nouveaux échanges avec les responsables de l'île afin de construire un programme efficace de formations professionnelles.

Nous avons aussi beaucoup échangé avec nos collègues d'Australie et notamment le président de la Director's Guild (l'équivalent de L'ARP). Il semblerait que les réalisateurs et professionnels australiens regardent d'un œil nouveau leur relation avec les Etats-Unis. Certes cette relation privilégiée leur permet de lancer des auteurs à Hollywood, mais ce faisant, il n'y a pas de retour pour la cinématographie australienne qui a pourtant une spécificité et représente une culture à part entière. Ainsi les Australiens sont à l'écoute de nouvelles collaborations. J'ai bien sûr avancé le fait que la France produit et coproduit beaucoup et qu'à la différence des Etats-Unis, lorsque que nous produisons ou coproduisons avec d'autres pays, c'est toujours dans le respect des cultures et des cinématographies. Voilà donc de premiers échanges qui méritent d'être approfondis.

Le festival, c'était aussi une compétition officielle de film de longs métrages et de courts métrages. Le président du jury de long métrage était le réalisateur Christophe Barratier et celui du court, Bernard Borie. Dans les jury des personnalités comme Isabelle Doval, Sagamore Stévenin, Axelle Laffont. Beaucoup d'équipes de films et de comédiens également. Le festival fut donc une belle réussite professionnelle et humaine car la convivialité était de mise.

Il faut remercier Armand Dauphin, président du festival, Anne Courtesolle, déléguée générale et Jamila Ouzahir, responsable des tables rondes et de la communication.

Le numéro 2 de ce festival est déjà en marche et il nous faudra suivre son développement.

Par Laurent Hébert, délégué général de la CST

dimension 3 Expo à Chalon-sur-Saône

Le relief enfin à maturité

Du 2 au 5 juin dernier s'est déroulé le deuxième Forum international de l'image 3-D relief. Organisé par Avance Rapide, avec le soutien de l'ADERC (Agence de Développement Economique Région de Chalon), de Nicéphore Cité, du CNC, d'UP3D et de l'Espace des Arts de Chalon, le Forum présentait trois volets principaux : les projections, les débats, une exposition. Une formation à la 3D supervisée par Alain Derobe et une bourse d'aide à la création 3D étaient également organisées. Les conférences et les débats étant comme l'année dernière extrêmement fournis pendant trois jours pleins.

Buquet - Schklair - Grivaux - Fau

Les projections

Steve Schklair

Le confort de vision des projections en relief pour l'écran cinéma s'est grandement amélioré. Apparemment, personne n'est sorti pendant les plus longues projections en se plaignant d'une quelconque gêne. La projection à l'ouverture du Forum de la version finale du concert *U2-3D* (85 minutes) à Buenos-Aires, en présence du producteur Steve Schklair, fondateur de "3ality Digital", était vraiment magnifique, avec d'intéressants gros plans sur Bono et les musiciens.
De même, le lendemain, pour l'avant-première de *Hannah Montana/Miley Cyrus* (90 minutes), le relief apportait une dynamique supplémentaire au spectacle permanent des chanteurs et danseurs qui se démenaient sur scène. Seul bémol : la cadence d'image à 2x24 images/sec qui crée parfois certains effets stroboscopiques. Le 24 images/sec existe depuis les années 20, il faudrait évoluer vers le 2x48 images/sec.

Mais c'est le film d'épouvante *Scar 3D*, projeté le mercredi soir qui était le plus attendu. Le relief étant assez doux, la projection n'apportait pas de fatigue visuelle et si les scènes d'horreur y étaient plus présentes, grâce à la stéréoscopie, il faut bien reconnaître que ce film aurait été tout aussi impressionnant sans l'apport du relief. Il faut noter que, dans ce film, pratiquement aucune scénographie n'avait été conçue spécialement pour le relief – à part un ou deux "jaillissements" (présence forte, en avant de l'écran).

Le jeune public eut droit à la projection de *Bienvenue chez les Robinsons* (92 minutes).
De nombreux autres programmes en relief plus courts étaient présentés, soit avant les longs-métrages cités ci-dessus, soit indépendamment.
Le dernier clip vidéo de Björk, *Wanderlust*, une belle œuvre de création alliant images de synthèse et personnages réels, peut être notamment vu, avec son making-of, sur Internet avec des lunettes anaglyphes – Rouge/Cyan – sur le site de Wired (www.wired.com).
D'autres films courts furent projetés : animations, films corporate et documentaires, dont *Blue Magic*, un film sur les requins. Il apparaît que le documentaire sous-marin profite au mieux du relief, l'écran étant transformé en aquarium.
Par ailleurs, deux bandes-annonces de films furent présentées : *Voyage au Centre de la Terre*, un remake en relief par Eric Brevig et un extrait d'un épisode de *Star Wars* mis en relief par In-Three, dont un des patrons, Neil Feldman, expliqua le procédé lors d'une conférence (nous y reviendrons).

Les projections dans la grande salle étaient effectuées avec un projecteur Christie CP 2000ZX, un serveur Doremi DCP 2000 et des lunettes actives Volfoni, l'encodage JPEG 2000 avait été préparé par Digimage Cinéma.

L'exposition

L'exposition était plus étendue que l'année dernière. Doremi Labs avoisinait Di-deo, le distributeur du logiciel Scratch d'Assimilate qui présentait une solution de conformation et d'étalonnage en temps réel adaptée au relief.

UP3D, l'association de stéréographes présidée par Alain Derobe, côtoyait Alcorn McBride qui présentait du matériel 3D pour les attractions. La société Binocle, dirigée par Yves Pupulin montrait une solution compacte avec des caméras Iconix ou Silicon Imaging à CCD déportés sur un "rig" (châssis pour 2 caméras) motorisé.

Binocle 2iconix

Vidéorelief présentait un système de monitoring de pré-visionnage 3D en temps réel en full HD.

Étaient présents Infitec, créateur de lunettes 3D à filtrage sélectif distribuées par Dolby, Cerberus 3D créateurs de jeux vidéo relief, les prestataires 3Dlized (spécialiste de la mise en relief de documents 2D) Irelem, les Machineurs, Atreïd, Bogard, ainsi que les consultants Insight Media (représentés par notre ancien collègue de la CST Bernard Mendiburu, consultant 3D à Los Angeles), Alioscopy, Cowprod et son système propriétaire DRD.

5 cams visumotion

Les systèmes sans lunettes étaient également sur le salon, avec les écrans de Newsight et le système de Visumotion.

La société belge Beam Inc. montrait les outils 3D Holocube pour la publicité.

La suite avec les conférences et débats dans le prochain numéro de *La Lettre* de la CST.

Par Frank Ferran,
département Imagerie Numérique et Multimédia

PHOTOS DE FRANK FERRAN

les 20 ans de L'ARP

Société civile des Auteurs Réalisateurs Producteurs

Cette société dont le premier président fondateur est Claude Berri, a fêté hier ses 2O ans au Cinéma des Cinéastes. Beaucoup de monde à cette soirée hommage, les réalisateurs de L'ARP bien sûr mais aussi les amis, les partenaires et le CNC avec la présence de Véronique Cayla. Christine Albanel, Ministre de la Culture, est venue saluer les auteurs en fin de soirée, tout comme Thierry Frémaux, le Délégué Général du Festival de Cannes.

20 ans de défense des auteurs et du cinéma auprès des pouvoirs publics, de l'Europe, des chaînes de télévisions et de l'ensemble des responsables du cinéma et de l'audiovisuel. Rappelons ici la création des Rencontres de Beaune puis de Dijon, évènement devenu très vite le rendez-vous incontournable pour les acteurs et "décideurs" du cinéma et de l'audiovisuel du monde entier.

Presque 12 ans aussi depuis la création du Cinéma des Cinéastes, cinéma vitrine du cinéma européen et mondial que L'ARP a ouvert en octobre 1996 sous la direction et la programmation de Laurent Hébert.

S'y sont déroulés de nombreux festivals et semaines de cinématographies étrangères. 12 ans d'échanges et de rencontres avec les cinéastes et les producteurs de tous les pays, échanges qui ont favorisé les projets communs et les accords entre cinématographies.

Un numéro spécial du *Film Français* pour cette occasion puisque le journal a été entièrement écrit par les réalisateurs de L'ARP.
A cette fête également, tout le monde parlait du départ annoncé du délégué général, Michel Gomez après 13 années de défense du cinéma auprès des réalisateurs de L'ARP, d'abord comme adjoint auprès de Pascal Rogard puis délégué en titre après le départ de ce dernier.

C'est donc une page qui se tourne et une nouvelle qui va s'ouvrir. Souhaitons à L'ARP un joyeux anniversaire et de continuer son indispensable travail de réflexion et de défense d'un cinéma d'auteur riche, libre et indépendant.

Communiqué de presse de L'ARP

La Commission Copé rectifie le tir

L'ARP a pris connaissance avec intérêt du rapport de la Commission pour la Nouvelle Télévision Publique présenté ce jour au Président de la République par Jean-François Copé.
Le travail réalisé par la Commission Copé permet, dans un paysage audiovisuel en pleine mutation, d'apprécier les défis que doit relever le service public, de dessiner les contours d'un service public mieux adapté à la nouvelle donne numérique (nouveaux usages, fragmentation des audiences …) et de définir des positionnements complémentaires permettant, à l'aube de la TNT, de disposer d'un véritable bouquet de chaînes publiques.
Parmi un grand nombre de points positifs et dignes d'intérêt, L'ARP se félicite en particulier de la prise en compte dans le calcul des obligations d'investissement de France 3, de l'ensemble de son chiffre d'affaires.
Pour autant, L'ARP demeure extrêmement inquiète sur l'avenir du service public tant du fait de la méthode employée par le Gouvernement que des inquiétudes légitimes qui pèsent sur le financement à venir de France Télévisions. Concernant la méthode : L'ARP estime que, même si le rapport Copé donne une substance à l'annonce surprise de Nicolas Sarkozy en janvier dernier de supprimer la publicité sur les chaînes du service public, il n'en reste pas moins que le Gouvernement, plutôt que d'apprécier "l'obsolescence du modèle économique actuel du secteur audiovisuel" et de réfléchir à une nouvelle architecture globale, a préféré sauver à tout prix les chaînes privées en leur transférant une manne publicitaire.
Quant au volet financier, véritable clé de voute de la réforme du service public de télévision, le rejet de l'hypothèse d'une augmentation de la redevance, seule ressource pérenne, fragilise un édifice qui sera à la merci d'évaluations publicitaires incorrectes, de transferts de ressources erronés et plus encore de remises en cause, au niveau national ou au plan européen, de la taxation des opérateurs télécom.
L'ARP souhaite donc que le rapport Copé constitue le point de départ d'une réflexion globale sur la nécessaire réforme du nouveau paysage audiovisuel permettant de maintenir les équilibres entre chaînes privées et chaînes publiques mais respecteuse d'un financement d'une création cinématographique et audiovisuelle diversifiée.
Dans cette perspective et alors qu'il s'agit désormais de se projeter dans l'avenir, la procédure de nomination du Président de France Télévisions par le pouvoir politique constitue pour L'ARP un retour en arrière inquiétant en matière de pluralisme et d'indépendance des médias.

Paris, le 26 juin 2008

début d'un groupe de travail sur les PAD-HD issus du S16 et de la HD

Réunion du 23 juin 2008 à la CST
Compte-rendu de Marie-Pierre Moreuil, membre du département Laboratoires et Jean-Paul Rosa Da Costa, membre du département Image

Lors de cette réunion, le département Image a abordé les problèmes posés par les refus de plusieurs diffuseurs d'accepter les PAD-HD issus notamment de tournages en super 16 et a entériné la mise en place d'un groupe de travail CST-Ficam qui se donne comme objectif de définir une méthodologie pour chaque étape de la chaîne de fabrication.

Marie-Pierre Moreuil, Kodak, introduit le débat en expliquant les raisons qui ont conduit à l'initiative de constituer un groupe de travail CST-Ficam devant se pencher sur la problématique posée par le refus d'un certain nombre de PAD-HD issus de tournages en Super 16 et – plus généralement – sur les problèmes soulevés par les diffuseurs concernant les PAD-HD.
Le groupe, reçu par M6 et Canal+, a pu constater lors du visionnage de PAD-HD sur écran plat que, sur certaines images tournées en S16, il pouvait apparaître par moment du grain ou du bruit.
Jean-Paul Musso, Ancor, demande comment est fait le contrôle qualité chez les fournisseurs. Il lui est répondu qu'il se fait la plupart du temps sur des moniteurs tubes de 24 pouces, alors que chez les diffuseurs, les vérificateurs utilisent aussi des écrans plats de plus grande dimension et que le visionnage se fait après encodage MPEG 2 et compression.
De nombreux participants sont d'accord pour estimer que si les tubes 24 pouces restent l'idéal pour apprécier la colorimétrie, ils peuvent se révéler insuffisants pour juger la définition, le grain ou quelques artefacts.
Il apparaît à ce moment qu'il est nécessaire d'analyser comment est constituée la chaîne de fabrication dans les laboratoires. Des recommandations seront à prévoir pour l'optimiser.
Jean-Paul Grall, Canal+, fait état d'une décision, apparemment pas totalement confirmée, de la BBC, qui aurait émis une recommandation sur le support de captation destinée à la diffusion HD et n'accepterait plus de tournages en Super 16, en justifiant sa "prise de position" par un prétendu manque de définition du Super 16 qui ne pourrait pas dépasser une définition SD.
Canal+ demande une livraison d'un SD, d'un HDCam et d'un HDCam SR et constate parfois que le SD est meilleur que les 2 autres. Il demande que la qualité d'un upgrade SD soit équivalente à un HDCam initial.
Michel Danger, France 2, enchaîne en affirmant ressentir une différence de qualité entre les tournages en HD et en S16 et avoir remarqué que dans des conditions difficiles – faible exposition et pellicule plus sensible – le grain et le bruit apparaissent en HD et pas en SD et que le 16 n'est pas l'équivalent du 35.
Au travers des discussions qu'il a pu avoir avec les réalisateurs la possibilité du 35 2 perfs est évoquée pour résoudre le problème.
Mais, bien entendu, ce choix implique un surcoût. Il conclut sur un double constat : « *La vidéo donne un bon résultat, mais un beau super 16 donne aussi de très beaux résultats.* » Après discussion avec les réalisateurs, France 2 ne refuse toutefois pas l'idée de "grain" pour avoir un look particulier dans un film.
Alain Besse, CST, demande si l'on est certain que dans les mêmes conditions, un tournage en HD ne poserait pas les mêmes problèmes ?
Et il continue en affirmant que sur un comparatif purement technique on retrouve la même définition sur les deux supports avec une meilleure colorimétrie en S16.
Pascal Buron, Ficam / TSF, affirme qu'avec une bonne

chaîne, le super 16 donne des images de très bonne qualité.
Christophe Massie, Teletota, raconte qu'il y a un mois un SD a été demandé d'être upgradé en HD et que le problème va également apparaître pour les PAD de documentaires.
Félix Maschmann, Telfrance, explique que les diffuseurs – demandant maintenant des découpages, moins de temps de tournage, moins de moyens de contrôle – devront certainement payer plus pour avoir une bonne qualité.
A l'issue des discussions, plusieurs propositions apparaissent :

- Définir un écran de référence commun à tous les intervenants de la chaîne de fabrication.
- Trouver les moyens pour garantir la continuité qualitative de la chaîne de production.
- D'écrire quels sont actuellement les moyens techniques employés et quels éléments de la chaîne pourraient être améliorés.
- De définir les outils qui permettent de contrôler le développement négatif.
- Sensibiliser les diffuseurs pour qu'ils s'intéressent et éventuellement donnent leur sentiment technique à toutes les étapes de la chaîne.
- Faire une présentation au festival de La Rochelle et distribuer le document explicatif sur toute la chaîne de production.

Le groupe de travail doit se donner comme objectif de définir une méthodologie pour chaque étape de la chaîne de fabrication et élaborer un texte de recommandations techniques décrivant les méthodes de fabrication d'un PAD-HD.
La proposition de contribuer à ses travaux est faite aux participants. Plusieurs d'entre eux (France2, Canal+, Panavision, Fuji, Kodak, Teletota, DOP) expriment leur souhait de rejoindre le groupe de travail en vue de la réalisation de plusieurs séries de tests avec des traitements différents.
Une première réunion du groupe a été fixée au lundi 30 juin à 17 h dans les locaux de la CST.

Références normatives pour le contrôle des salles
par Alain Besse, responsable secteur Diffusion de la CST

Dès la création des deux entités CNC et CST, il avait été établi que des références techniques, sous forme de recommandations techniques et de normes, serviraient de référence qualitative dans le cadre de la délivrance des autorisations d'exercice de l'exploitation.
En 1954, le contrôle systématique des plans était mis en place, avec la norme Afnor NF S 27001 comme référence. Dans les années suivantes, la CST rédigeait les recommandations techniques sur la qualité des images et des sons, qui servaient de référence pour des contrôles ponctuels des salles.
En 1980, un accord FNCF-CNC-CST mettait en place le contrôle sur place systématique, pour la délivrance d'un quitus technique préalable à l'autorisation d'exercice. La référence était toujours la norme Afnor, rénovée en 1974.
En 1989, alors que la fréquentation des salles était au plus bas, un protocole était signé entre la FNCF, le CNC et la CST. Ce protocole assouplissait deux critères de la norme, la valeur de dégagement des têtes et la distance entre le 1er rang et l'écran. Il était entendu que cet assouplissement ne devait s'appliquer qu'aux salles existantes souhaitant pouvoir agrandir leurs écrans, et en aucun cas aux salles neuves se créant.
Aujourd'hui, différents groupes de travail notamment dirigés par le CNC, ainsi que la prochaine mise en place de nouvelles dispositions de la décision réglementaire N°12 du CNC, vont définir les nouveaux critères d'obtention de l'autorisation d'exercice. On notera par ailleurs que presque 20 ans se sont écoulés depuis la mise en place de ce protocole devant assouplir les règles pour des salles ayant été créées dans les années 70.
En conséquence, les termes de ce protocole ne seront pas repris dans ces nouvelles dispositions. Afin d'effectuer une transition en douceur vers ces nouvelles règles, la CST, dans le cadre des quitus techniques qu'elle délivre auprès du CNC, ne tiendra plus compte des termes de ce protocole à partir du 1er septembre 2008 lors de l'examen des plans qui seront reçus après cette date. La mise en pratique lors des visites sur site s'appliquera pour tous les plans reçus après cette date.

l'œil était dans la salle et regardait l'écran

A fond la forme 2008 d'Arnaud Desplechin

L'un des trois films de la sélection française du Festival de Cannes 2008, *Un conte de Noël*, offre des gestes et des visages "en mouvement cinématographique", des fondus enchaînés "figure de style", des échanges cyniques "cruels et rieurs". Ce qui aurait pu n'être qu'une tragédie ne l'est point. Nous sommes propulsés sur un ton décalé tout au long des deux heures trente minutes et ressentons les croche-pieds vécus ou fantasmés des personnages – ou de nous-mêmes – en effet miroir.

Dominique Bloch

Le scénario, s'appuyant sur un livre, s'inscrit dans le schéma d'une tragédie. Dans une famille nombreuse, élargie aux pièces rapportées, sont convoqués, entre autres : une mère infanticide malgré elle ; un fils renié sans raison explicitée ; une sœur à la haine inexpugnable envers ce frère car, à ses yeux, messager de mort.

Autant de personnages, propres à une tragédie, qui vont étayer l'action du film : la recherche d'un donneur de moelle épinière pour sauver la mère. Ce ressort de l'action devient doublement tragique puisque ce don n'est pas sans risque pour le donneur – pas plus que n'est assurée la survie de la mère après la transfusion. Et la tragédie est portée potentiellement au summum, quand l'adolescent (fils de la sœur haineuse) et le fils (renié par la mère) se révèlent être les deux seuls donneurs compatibles.

Sur cette trame, chemin de crête damoclesien, le réalisateur aurait pu facilement faire vibrer les cordes du spectateur. Et le choix d'Arnaud Desplechin et de toute son équipe – du scénariste à la lumière et au cadre, des dialogues au jeu des acteurs, comme du montage au rythme de la bande son – est, justement, d'éviter tout état de pathos avancé.
Il réussit à structurer son récit d'images, de sons et de dialogues, dans un flux qui soumet nos affects un temps puis les libère soit pour nous permettre de raccrocher à notre propre vécu, soit pour observer plus "objectivement" ceux des personnages. Et ce rythme offre, dans une composition maîtrisée, des décalages comiques, des échanges désabusés – distanciés – des propos enfin, ou des réflexions, qui entrent en résonance avec les personnages comme avec des émois qui nous sont propres.

La caméra suit, par des cadres serrés, la multitude de gestes, d'expressions de visages et de regards des personnages – sans cesse en mouvement, en activité physique, comme si leurs pensées ou paroles ne pouvaient exister que dans le "faire".
Roubaix où l'action se situe, est décrite en large panoramique ou plan fixe dans la froideur des cieux plombés de décembre. La maison des parents est le lieu de cette réunion de famille à Noël.
Chaque pièce de celle-ci propose une atmosphère en filigrane qui sous-tend, sans jamais l'imposer, les traces psychologiques du passé des enfants ou des parents, dans ce lieu d'intimité familiale.
Le travail de détail des accessoires et meubles dans le décor ainsi que la façon dont la maison est habitée par les directions de lumière participent pour beaucoup de ce filigrane. L'esthétique renvoie au rendu des fusains ou des pastels plus qu'à celui des peintures à l'huile alors que, dans le même temps, le travail du pointeur sur la mise au point et du Directeur de la photo cisèle et modèle visages et regards, comme l'artisan joaillier le réussit en douceur en taillant un Camée. Cette non insistance, cependant paradoxale par sa mise en relief, se retrouve dans l'élégance du récit qui avance avec des ellipses aériennes et abruptes à la fois.

Le même art de la touche discrète est ainsi mis en oeuvre par Desplechin pour nous faire ressentir l'état maladif de la Mère. Il s'agit d'une suite de fondus enchaînés, d'un plan sur l'autre sur 7 à 8 plans, lorsque

Mathieu Amalric, Catherine Deneuve

Anne Consigny, Emmanuelle Devos

celle-ci prépare un petit déjeuner sur un plateau jusqu'à perdre équilibre et s'effondrer : brillante figure stylistique novatrice qui s'achève à l'annonce, par le médecin, du mal diagnostiqué.

Tous les acteurs ont pleinement investi leurs personnages : plus on avance dans le déroulement, plus l'épaisseur des personnages s'impose – plus les personnages nous en imposent. Tous évoluent au cours du film, sauf peut-être la fille haineuse et c'est là sans doute le petit regret que j'ai vis-à-vis du scénario. Le personnage du père, lui aussi, n'évolue pas mais il est le fédérateur, le recours, le réconfort dans et pour chaque relation individuelle de la famille. Pétillant d'humour et de malice, arrondisseur d'angles, empêcheur de "faire bouger le clocher du village", ce père peut apparaître lâche pour certains. Pourtant, il est le plus emblématique représentant des êtres humains : c'est bien lui qui témoigne de notre "inconditionnellement joyeuse" condition humaine – cette condition humaine faite d'affects changeants, de haut et de bas. C'est à l'évidence bien lui qui tout au long du film admet le fatum de la famille qu'il a fondée avec la mère.

Mathieu Amalric, Catherine Deneuve, Jean-Paul Rousillon

Mathieu Amalric

Un Conte de Noël propose, dans une action romanesque, la tragi-comédie de la condition humaine. Partition et orchestration cinématographiques pleinement accomplies. Nous sortons de la salle, rassasiés et agréablement songeurs, que dire de mieux !

Par Dominique Bloch, membre du Bureau
et du département Imagerie Numérique et Multimédia

PHOTO DE DOMINIQUE BLOCH : JER

A Cannes, un Prix Spécial du 61ème Festival a été décerné à Catherine Deneuve.

COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON

www.cst.fr

nos partenaires